

# YEUX DANS LES BLEUS

La gazette du monde des bleus ciels

## L'ÉDITO avec un mot du président de 1991



### DANS CE NUMERO :

- L'édito 1
- La blague à Ramon 20 ans 1
- Que deviens-tu ? L'ASSPM 2
- Ta fusion à toi... 2
- Interviews croisés... ils avaient 10, 20 & 30 ans 3
- Blague à Ramon du moment 4
- Anecdotes et mots Bleus jetés sur toutes les pages 4

### C'est arrivé en 1991?

- la France remporte la coupe Davis face aux USA.
- Le réalisateur Kevin Costner remporte l'Oscar du meilleur film pour "Danse avec les loups"
- Le cycliste Indurain remporte son 1<sup>er</sup> tour de France.
- 10/01 Loi Evain
- 27/02 Fin de la guerre du Golfe
- 02/03 Décès de Serge Gainsbourg
- 30/09 création du jeu à gratter "Millionnaire".
- 09/11 Décès d'Yves Montand

### La blague à Ramon qu'à 20 ans...

Un homme se promène dans la campagne lorsqu'il aperçoit un âne.

- "Comment t'appelles-tu ?" demande l'homme.

- "Bob" dit l'âne ! (Bob Dylan est un célèbre chanteur américain ...)

Et voilà il a pas changé Ramon

En cette année 1991, joueurs, dirigeants et bénévoles de St Pierre Montlimart et de Montrevault se sont réunis pour unir leurs forces et créer l'Avenir Sport Saint Pierre Montrevault.



Afin de conduire les destinées de ce tout jeune club, le bureau de l'époque, réunis au stade de la Gare, choisit pour premier président Daniel Groyer. Ce tout récent quadragénaire, alors banquier au CIO de Montrevault prit les rênes du club mais pour une année seulement ; il dû, en effet quitter ses fonctions pour raisons professionnelles. Voici ce qui fut ses premiers mots au moment de sa prise de fonction:

**En date du 31/05/1991 l'Avenir Sport Saint Pierre Montrevault est né.**

**Grâce à la bonne volonté de tous nous avons pu constituer:**

- => un bureau constructif
- => une commission des sports compétente
- => un comité des fêtes bien structuré
- => une équipe de bénévoles enthousiastes

**et surtout 6 équipes seniors et 20 équipes de jeunes soit au total 350 licenciés.**

**Il s'agit maintenant de réussir notre première année en commun. Il appartient à chacun de consolider notre nouvelle entité en y mettant beaucoup d'écoute et de compréhension.**

**L'Avenir nous le dira... Bon vent à l' ASSPM**

**Le président D. GROYER**



Deux décennies sont passées et ses paroles se sont révélées prémonitoires.

En effet, l'Avenir est aujourd'hui plus fort que jamais avec ses 300 licenciés, son équipe fanion en DSR et ses équipes de jeunes bien placées dans leur championnat respectif.

Durant ces 20 ans, d'autres présidents se sont succédés. Jo Pasquier, Michel Bourget,



Damien Tessier et enfin Alain Piou qui ont tour à tour œuvré dans le même sens pour le bien du club.

Il nous a semblé bon, nous membres de la gazette "Les yeux dans les bleus", de remercier ces président mais aussi vous, joueurs, dirigeants, bénévoles et supporteurs sans qui l'Avenir ne serait pas. Aussi nous vous souhaitons une bonne lecture qui tout au long de ces articles vous fera voyager à travers les 20 premières années de notre club.

Et pour les saisons à venir, nous reprendrons les mots de Daniel Groyer en ce 31 mai 1991.

**Bon vent à l' ASSPM**



**Les mots bleus ...** Des mots, des expressions ou des réflexions, retrouvez au fil de cette gazette ces petites déclarations qui ont marquées nos esprits.

**Retrouvez la gazette, les classements & toutes les informations du club sur le site «<http://www.asspm.fr/>»**

## Que deviens-tu?... toi l'ASSPM

Une fois n'est pas coutume, la gazette n'est pas allée à la rencontre d'un ancien du club mais d'une institution : l'AVENIR. Pour son anniversaire, nous avons souhaité interviewer le club lui-même.

Quand on aime on a toujours 20 ans, échange avec un jeune homme du football régional : l'ASSPM.

**- LYB : Que deviens-tu ?**

**- ASSPM :** Comme vous le savez, je fête mes 20 ans cette année. Je suis un club jeune même si je bénéficie de l'expérience de mes deux parents, la JASP et l'ASMM. J'ai la chance d'être en bonne santé avec 4 équipes séniors dont l'équipe fanion est en ligue, des équipes de jeunes et un nombre de licenciés conséquent. De plus, j'ai aussi une équipe d'éducateurs, de bénévoles qui s'occupent bien de moi sans oublier mes fidèles supporters. Enfin, on m'a fait un gros cadeau il y a 2 ans en m'offrant un complexe sportif sans égal dans la région et dont je suis très fier.

"Bah oui ... On verra ... On sais pas ... c'est catastrophique autrement ... Y'a des jours que c'est bien d'aut' moins bien ..." de Marcel SUBILEAU interviewé avant un derby contre le FC BEAUPREAU en 2010. Tout était dit ...

**- LYB : Parle nous de ton parcours de footeux.**

**- ASSPM :** Comme je vous le disais j'ai 4 équipes séniors dont une qui est en ligue depuis ma naissance. Des jeunes qui évoluent eux aussi pour certains au plus haut niveau départemental et/ou en régionale de temps en temps mais pas cette année malheureusement, même si ça c'est joué à peu de choses pour les U15 cet te saison.

Evidemment, mon parcours de footeux est jalonné de trophées : 2 coupes de l'Anjou, un challenge de l'Anjou pour les séniors et le dernier en date, l'année dernière, avec le challenge de l'Anjou gagné par les U19.

De plus les U17 sont en demi-finale de coupe en ce moment même, je leur souhaite bonne chance.

**- LYB : Tu as certainement des images qui te viennent à l'esprit ...**

**- ASSPM :** 20 ans c'est long mais c'est aussi passé très vite, oui, des images se bousculent.

Je garde évidemment en tête

les coupes de l'Anjou et notamment la 1<sup>ère</sup> qui est souvent la plus belle. Et j'aimerais connaître encore ce genre d'émotions.

J'ai aussi en tête le parcours en Coupe de France avec le fameux match à Niort Saint Liguier avec cette liesse populaire autour du club et tous ces cars de supporters.

C'est d'ailleurs sans doute une image qui me restera : l'engouement de mes supporters, les foules qui se bousculent les jours de grand match.

Enfin, je pense aussi à mon tournoi de pâques avec tous ces jeunes qui ont foulé mes terrains avec leurs joies et leurs tristesses, c'est sans doute un de mes plus grands bonheurs.

**- LYB : un mot pour ce grand jour**

**- ASSPM :** Déjà un grand merci pour l'honneur que vous me faites d'organiser une grande fête pour mon anniversaire.

C'est une belle journée pour moi

et j'espère qu'elle le sera pour tous, les anciens joueurs, les dirigeants, les bénévoles et les supporters.

De ces 20 ans, je ne garde que les images positives. J'espère donc que mes 20 prochaines années seront aussi belles, qu'elles m'apporteront d'autres titres. Comme on dit que ce sera les années de la maturité.

Bonne journée à tous.



## Ta fusion à toi avec deux bénévoles de 1991 ...

Ils ont joué chacun sous des couleurs différentes. Le blanc de Montrevault pour l'un et le jaune de Saint Pierre pour l'autre. Ils sont ensuite devenus bénévoles pour leurs clubs de cœur. Mais lorsque la fusion est survenue, ils ne pouvaient laisser ce tout jeune club faire ses premiers pas sans donner encore un peu de leur temps. Ils, c'est Raoul BILLARD le montebellien et Jo GAUTIER, le montlimartois. Ensemble, ils ont unis leurs forces pour prendre en charge l'entretien des maillots. Eloignés maintenant du carré vert, la gazette est allée à leur rencontre afin de vous faire partager leurs souvenirs et vous faire ressentir ce qu'avait été la fusion pour cette génération.

**- LYB : Raconte nous 1991 ?**

**- Jo :** J'avais 60 ans lorsque les 2 clubs se sont réunis. Je me souviens que la fusion ne plaisait pas à tout le monde, surtout chez les anciens pour qui la rivalité était encore vive. Autant dire que certains étaient sceptiques sur l'espérance de vie de la fusion. Je connaissais Raoul depuis longtemps et l'entente entre nous était bonne. Au dé-

but c'était un peu le bazar pour tout organiser...

**- Raoul :** À l'époque, je crois me souvenir qu'une année avant on avait envisagé une entente avec les juniors mais ça ne s'était pas fait. Et du coup quand les deux clubs ont fusionné, j'ai trouvé que la fusion s'était faite un peu vite. Il y avait de la nostalgie de chaque côté de voir disparaître l'ASMM et la JASP. Moi je travaillais sur Saint Pierre j'avais beaucoup de copains qui jouait à la J.A. comme Rémy BOURCIER, Michel ESSEUL, René VERRON, Auguste CHAILLOUX. On se chambrailait mais on s'appréciait.

Au démarrage du club, tout s'est bien passé et tout le monde s'est apprécié. Les bénévoles ont travaillé ensemble avec plaisir. Et c'est sur que pour moi c'était ce qu'il y avait à faire.

**- LYB : Justement, parle nous de ton rôle de l'époque.**

**- Jo :** Le lundi, nous récupérions les maillots et nous les distribuions aux laveuses, Claudette BILLARD, Marie-Hélène BIOTTEAU, Thérèse RETHORE et ma femme Colette. Le lavage et le séchage prenaient la semaine. Le vendredi il fallait tout récupérer pour commencer dès le samedi matin la distribution pour les équipes de jeunes. A cela, il fallait ajouter la vente des chaussettes et des shorts.

**- Raoul :** Mon rôle c'était gérer les équipements. Ce que je faisais depuis longtemps à l'ASMM, ma mère le faisait déjà avant moi et je l'ai fait à l'Avenir jusqu'en 2001. J'ai dû arrêter en même temps que Jo. J'étais également responsable de la buvette une fois par mois avec une équipe sympathique.

Tout ça m'occupait en général le samedi et le lundi toute la matinée avec un travail dans une bonne am-

"A fond, et de plus en plus vite!!!" De Totoff PASTRE alors coach en séniors qui avait plus de talent d'orateur que de cm sous la toise. L'histoire retiendra qu'il arrêta sa carrière sur un penalty tiré dans les nuages...



bianche.

**- LYB : Pour finir, as-tu une petite anecdote ?**

**- Jo :** Je me souviens lorsqu'il a fallu se décider sur la création des premiers maillots. Denis Fribault était venu à la réunion avec un maillot de plusieurs couleurs, du

blanc, du jaune, du bleu... Cela ne ressemblait pas à grand-chose!

Nous avons finalement décidé d'une couleur unique... le bleu ciel.

**- Raoul :** Au rayon des anecdotes, liés à notre fonction, et ça remonte à longtemps même avant

l'Avenir je me souviens de certains lundis, récupérer les maillots dans des états pas possibles. C'est sûr les synthétiques n'existaient pas. Et on s'est vu devoir les laver à l'arrosoir sur la terrasse derrière la maison. Du coup, nous avions acheté une machine à laver "Ve-

dette". C'est sûr qu'avec "Vedette" c'est solide et la machine en a vu passer des maillots. On peut donc aussi dire merci à la **Mère Denis**.  
**LYB :** Merci JO, merci Raoul on a été très content de vous rencontrer à nouveau...

## Interview croisés... Ils avaient 10, 20 & 30 ans en 1991

**Plûtôt que le portrait d'un joueur pour cette gazette spéciale 20 ans, nous avons eu envie de parler de cette fusion à travers le témoignage de 3 bleus qui en 1991 avaient 10, 20 et 30 ans et qui ont donc vécu différemment la fusion. RDV est donc pris avec Julien FRIBAULT, poussin à l'époque de la fusion, Christophe MALEINGE joueur de la 1<sup>ère</sup> et Christian DROUET son dirigeant de l'époque.**

Il est 11H15 et RDV a donc été pris au stade de l'Ecusson. C'est Julien qui est le premier suivi de près par Christian. Kiki arrive avec un petit quart d'heure de retard, ce qui lui aurait valu en d'autres temps une amende.

Enfin, tous les trois sont là, on peut commencer ce RETOUR VERS L'AVENIR.

Le début de l'entretien est un peu timide, pas évident de se livrer même à des gars qu'on connaît, les premiers pas sont donc hésitant. C'est Christian qui dégage en premier. **Moi cette année-là, je m'en souviens, c'est l'année où j'ai rencontré ma femme.**

Pour Julien, bien sûr, c'est plus loin, pas évident de se souvenir de cette époque surtout quand on a dix ans! L'heure était plutôt au manuel scolaire. **J'étais à l'école avec sœur Nicole.** Pour Kiki, c'était la fin du service

militaire à Nantes.

Puis petit à petit, les souvenirs remontent à la surface, et on commence à se souvenir.

Nos trois compères n'ont pas forcément été des chevilles ouvrières de la fusion.

Christophe, joueur de l'équipe fanion à l'époque, l'a quand même un peu vécu de l'intérieur. Au gré de ses retours sur Nantes avec le coach de l'époque Hervé RICHARD, les discussions allaient bon train.

**Nous avec Gaby (Jean Luc BOUMARD) on était pour à 100%.**

Evidemment à l'époque, c'était un sujet brûlant et épineux. Julien du haut de ses 10 ans se souvient **entendre les anciens parler de la fusion avec les pous et les contres.** Christian encore joueur connaissait des joueurs du camp d'en face et se remémore d'une conversation avec Yvan ATHMEN attaquant de l'ASMM, **ça nous paraissait loin et pour moi presque impossible.**

Finalement la fusion arrive et ils s'investissent à 100%.

C'est nouveau et le challenge est excitant. Pour un poussin comme l'était Julien, la rencontre avec de nouvelles têtes est une aventure.

Le club fait les choses comme il faut et le stage d'avant saison organisé à Vouvant était idéalement venu selon Christian pour **souder les gars.**

La rencontre avec les autres c'est vraiment ce qui retient les trois. Pour Christophe, on

revoit en 17 ans à Saint Gemes sur Loire avec leur deux dirigeants endormis dans la voiture pendant l'échauffement. **Avec le recul, j'aimerais savoir ce qu'ils avaient pu faire la veille.**

Pour Christian c'est l'éducateur qui parle et le regard des gamins émerveillés sur le plateau de TELEFOOT reste pour lui un symbole fort de ce club tourné vers la formation.



allait jouer avec des gars qu'on connaissait sans vraiment les connaître et **c'était vraiment bien de descendre au café chez Marie Luce là où on n'allait pas avant.**

De ces 20 ans d'histoire, ils ont pris une part active et ils en ont été des acteurs privilégiés et forcément des images fortes ils en ont.

**Voir débarquer 7 cars de supporters pour notre match à Niort Saint Liguaire, c'est vraiment un grand moment.** Pour Christophe, c'est tout de suite ce qui lui vient.

Plus léger, Julien quant à lui se

Ce club, ils l'aiment et ils les a marqué avec des beaux souvenirs à la clé. **"La victoire en Coupe de l'Anjou en 1995 reste sans doute mon meilleur souvenir"** de son passé de joueur pour Christophe. Pour Julien, c'est cette année passée en 17 ans avec une équipe de potes avant tout avec les Julien Chéné, Mathieu Ragneau & Alex Oger.

Pour Christian, lui c'est la finale nationale poussins à Clairefontaine en 1994. Imaginez

**"Le stabilisé, ça nivelle les niveaux" No comment! Réto**

**"On n'en met 5 et après on joue au ballon" du regretté Jean Claude PINEAU dit Pinuche. Avec lui, le foot, c'était simple!**



l'avenir affrontant Marseille, Lille, Strasbourg **et une défaite 1-0 contre Bastia sur un but de Ben Saada, équipe coachée à l'époque par un certain Fred Antonneti.**

Une histoire d'amour a ses hauts et ses bas. Rayon mauvais souvenir il y en a aussi. Julien plaisante et regrette avec humour l'arrêt du **tournoi des Lumas et le plaisir d'aller chercher des genêts dans les virages de La Boutouchère.**

Plus noir, c'est voir partir des jeunes prometteurs formés au club vers des club de niveau inférieur, **ils se reconnaissent**

**"BOURREL!!!"** C'était le cri que poussait Michel CARRE à ses joueurs à l'époque où il coachait les équipes seniors pour leur annoncer qu'ils ne leur restaient plus que 5 minutes à jouer. Il faisait allusion au célèbre inspecteur (du même nom) qui sévissait lors du feuilleton "les 5 dernières minutes"

dit Christian. Enfin, pour Christophe, c'est pour lui la douleur d'une descente en DRH sur la fin de sa carrière après avoir gagné tant de titres.

Tous les trois sont unanimes, la fusion était inévitable.

Et alors pour les 20 ans à venir messieurs? Julien rebondit tout de suite il faut que ça continue de plus belle. C'est le souhait de ces deux aînés mais en veillant pour Christophe **à ne pas miser sur la carte des mercenaires au détriment de nos jeunes**, garder ce qui fait notre force la formation des jeunes.

Christian le plus expérimenté jette quant à lui un regard plus nuancé, **il sera difficile de rester en ligue dans le contexte actuel. On a connu une fusion peut-être en connaissons-nous une deuxième avec un club de canton.**

La rencontre pourrait continuer encore tout l'après midi mais football oblige, ils ont des obligations de coaching

et de transport dans l'après-midi. On doit donc en rester là. Alors avant de partir on se donne RDV dans 20 ans pour fêter les 40 ans du club. **Moi dans 20 ans, j'en aurai 70 une chose est sur j'aurai pas loin pour aller au match.**

Un dernier éclat de rire et notre rencontre matinale s'achève. C'est aussi ça le foot à l'Avenir de l'amitié et de bons moments.....

"Après 2 verres, tout s'accélère, alors si on veut jouer vite!" De Réto le célèbre coach de l'équipe 5 (surnommée la 5<sup>ème</sup> compagnie) lorsque, avant de jouer un match, un des joueurs proposa un verre de rosé.



Et pour finir en beauté, tous nos encouragements aux U17 de l'Avenir qui jouent aujourd'hui en demi-finale de coupe d'Anjou.

**ALLEZ LES BLEUS**

### Anecdote BLEUE..

En décembre 1996, avant le match de coupe de France contre Niort Saint Liguair, François Danto et Michel Carré décidèrent, afin de mettre toutes les chances de l'Avenir de son côté, de solliciter les dieux du football. Nul n'était mieux placé à l'époque que le "Père Stéphane" plus connu sous le surnom de Stef' alors prêtre au Puits Doré. Ils firent donc pèlerinage en l'église de cette petite commune maugeoise.

Stef, fidèle supporteur des bleus ciel, accepta sans hésitation cette mission sacerdotale. Des cierges aux couleurs du club furent alors allumés dans le chœur de l'église. Ces incantations divines se révélèrent, hélas, sans effet pour notre club. Non découragés par cette première tentative malheureuse, nos trois missionnaires renouvelèrent plusieurs fois l'expérience dont certaines eurent un écho plus favorable auprès des dieux du football prouvant là que les voies du Seigneur ne sont pas si impénétrables ...

### La blague à Ramon du moment...

Notre très cher Jean Eudes RENOU, patron de l'entreprise montrebélienne B.T.M. a passé dernièrement quelques jours aux Etats-Unis. Il en a profité pour rencontrer Dominique Strauss Khan.

En sortant de son entretien avec lui, il s'est alors écrié : **"C'est bon, il est blanchi!"**



### Anecdote BLEUE..

En 1995, après la première coupe de l'Anjou remportée par L'Avenir, Jacky Jarry, alors gardien de l'équipe fanion, fit tomber la célèbre timbale en descendant du car. Un comble pour celui qui au cours du match réussit à arrêter un penalty et qui était réputé pour sa prise de balle! Le trophée dut passer par la case réparation afin d'être présentable l'année suivante. La pauvre coupe n'était pas au bout de ses peines puisqu'elle monta ensuite dans la 2CV de Jean Philippe UZUREAU (dit Zuzur') qui tomba en panne entre le Diam's et Montrevault.

Résultat : quelques kilomètres à pied... Ça use, ça use !!!